

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE  
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME VINGT ET UNIÈME

Fascicule II

1902

LYON  
H. GEORG, LIBRAIRE  
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS  
MASSON & C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES  
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1902

*M. Giraud-Teulon.* — Dès les premières dynasties, les momies auraient eu cette position accroupie, puisqu'on en a trouvé ainsi dans de grandes urnes enterrées assez profondément sous le lit de l'Euphrate, afin de leur assurer une plus grande conservation.

*M. Chantre* ne connaît pas ce fait en Mésopotamie; mais en Egypte, dans des nécropoles très anciennes, on rencontre des momies ayant cette position fœtale.

*M. le Dr Dor.* — Il n'est pas rare de constater la présence, avec les momies, de débris d'animaux, considérés comme devant servir de nourriture aux morts pendant le grand voyage.

### NOTE SUR LES DOLMENS DE LA CORÉE

PAR ÉMILE BOURDARET

Au point de vue archéologique et à bien d'autres encore, la Corée reste toujours inconnue ou peu s'en faut. Soit désintéressement de sa part, soit le soin d'arrêter le plus longtemps possible la curiosité des Européens sur son petit pays, il est très difficile d'obtenir d'un Coréen — et je parle d'un Coréen intelligent, instruit (?), de ceux qui se tiennent en contact avec nous — il est difficile, dis-je, d'obtenir un renseignement quelconque, concernant un objet, un monument ou un fait antérieur à sa génération. Il ignore tout, et la moindre interrogation éveille sa méfiance.

Les monuments mégalithiques existent en Corée, puisque des voyageurs les ont signalés, et les Coréens, s'ils ne sont pas de l'endroit même où se trouvent ces monuments, ignorent leur existence. C'est une correspondance de France qui m'apprit dernièrement la présence de trois dolmens, dont je vais parler sommairement, sur la route qui conduit à Broughton-Bay, à Gueusan, et qui est appelée aussi la route du Nord-Est.

Dans son livre *Korea and her Neighbours*, M<sup>me</sup> Bishof signale aussi l'existence de deux dolmens sur la route de la montagne des Diamants, mais il s'agit évidemment d'autres monuments que je ne

propose de visiter et de photographier, car l'itinéraire suivi par cet intrépide voyageuse est tout différent, et, d'ailleurs, le point où elle signale ces deux dolmens, se trouve au moins à 200 lis de Séoul, tandis que ceux signalés par M. W. Gowland sont à 110 lis de Séoul. Cela porterait donc à cinq le nombre de dolmens entrevus à l'est et au nord-est de la capitale Coréenne.

Le voyageur Gowland indique, comme position de ces monuments, le lieu de Tsolmorro ou Solmorro, district de Po-Teheun. Cela n'est pas précisément exact. C'est plus loin, aux villages de Pabalmaq (j'ai entendu dire aussi Paboulma) et Arié Pabalmaq que se trouvent, en réalité, ces monuments. Le premier dolmen, le plus intéressant, est à 1 kilomètre avant le village de Pabalmaq, soit à 53 kilomètres de Séoul. On le rencontre à gauche de la route, à 25 mètres environ et près d'un petit ruisseau qui vient de la montagne voisine. Il est complet, mais très simple, sans vestibule ni allée et se trouve sur un tumulus à peine visible, au milieu des champs de maïs environnants. Ce dolmen se compose d'une grande table en granit d'un seul bloc mesurant 4 m. 10 par 3 m. 50 et 36 centimètres d'épaisseur, dépassant de beaucoup les parois de la chambre. Celle-ci devait être fermée, mais on a dû fouiller le dolmen (les chercheurs de trésors existent aussi en Corée), car aujourd'hui la dalle d'entrée est enfouie dans la terre et on ne voit plus qu'un angle dépasser le sol actuel de la chambre. Les deux côtés et le fond sont constitués par de grandes dalles qui émergent du sol, en arrière, de 1 m. 10 et, en avant, de 1 mètre.

Les joints entre les pierres avaient été bouchés avec de petits cailloux, car on en retrouve encore près du sol, dans les interstices, entre la dalle du fond et celles des côtés. Les photographies que j'ai prises ne sont malheureusement pas bonnes. Mais j'espère retourner à Pabalmaq prendre de nouvelles vues et surtout obtenir l'autorisation d'y faire des fouilles car, quoique ce mégalithe ait été visité certainement déjà par des chercheurs de trésors, il a pu garder quelques pièces de son mobilier que les dévaliseurs auront dédaignés. L'entrée de ce dolmen est orientée au S.-O. Il doit être encore enfoui très profondément dans le sol, de sorte que je n'ai pas pu voir si celui-ci est aussi dallé.

Il y a, dans le voisinage de ce monument, deux stèles funéraires élevées sur des tombes de mandarins du district, mais elles n'ont, bien entendu, aucun rapport avec lui, à moins que la croyance populaire n'attache quelque idée de vénération au mégalithe. Dans tous les cas, leur présence sera une difficulté de plus pour obtenir de faire des fouilles sur ce point. Dans les environs, au milieu du champ, se trouvent quelques gros blocs de pierre qui peuvent laisser supposer que d'autres dolmens existaient là et ont été démolis par les paysans.

Le deuxième monument mégalithique est à 2 kilomètres plus loin, derrière le village d'Arié-Pabalmaq (Petit Pabalmaq), sur une petite éminence dénudée. Il semble que là aussi il y ait de vagues formes de tumulus et celui-ci ne paraît pas avoir été fouillé. Mais ce n'est qu'un demi-dolmen. On ne voit qu'une grande table de 5 m. 50 de largeur, 6 mètres de longueur et 40 centimètres d'épaisseur. Cette table repose à gauche sur deux blocs de petites dimensions et à droite sur le sol. Les deux blocs n'ont guère plus de 40 centimètres de hauteur.

Les matériaux employés pour la construction de ces monuments viennent d'une montagne située à 3 kilomètres. Les paysans les appellent des « *Koïndol* », ce qui veut dire « pierres sur l'une sur l'autre ». Je n'ai pas pu aller voir le troisième dolmen signalé ; il se trouve à Hoà-San, colline située en face et à 8 kilomètres du village d'Arié-Pabalmaq, dans une direction perpendiculaire à la route. J'ai pu savoir seulement qu'il était complet, de même grandeur à peu près que les deux premiers, mais ne dépassait le sol actuel que de 60 centimètres environ.

Dans le nord de la Corée, la présence de monuments semblables est signalée. Je compte recevoir bientôt des haches en pierre et des pointes en silex. Je vais m'occuper aussi de recueillir des renseignements sur l'origine que les Coréens attribuent à leur « *Koïndol* », ainsi que les légendes qui courent sur ces monuments.

La séance est levée à 6 heures.

*L'un des Secrétaires des séances : A. PORCHEREL .*